

**UN RÉCIT D'AVENTURES SURPRENANT RÉALISÉ DE MAIN DE MAÎTRE
PAR LE GRAND ALFRED HITCHCOCK
AVEC LE MONSTRE SACRÉ CHARLES LAUGHTON**



LA TAVERNE DE LA JAMAÏQUE

UN FILM DE
ALFRED HITCHCOCK

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 4K
AU CINÉMA LE 14 OCTOBRE 2015

Relations presse
CARLOTTA FILMS
Mathilde GIBault
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGObello
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com

Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com

Programmation
CARLOTTA FILMS
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Distribution
CARLOTTA FILMS
9, passage de la Boule blanche 75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

« Charles Laughton, prodigieux de naturel autant que d'invention, fait dans *La Taverne de la Jamaïque* le numéro de sa vie. »

Claude Chabrol et Éric Rohmer in *Hitchcock* (ed. Ramsay)

À la mort de sa mère, la jeune Mary Yellan part en Cornouailles retrouver la seule famille qui lui reste : sa tante Patience et son mari Joss. Ce dernier est le tenancier de la taverne de la Jamaïque, un lieu à la réputation des plus sordides, repaire des brigands du coin. Le soir de son arrivée, Mary sauve la vie d'un des malfrats, Jem Trehearne, accusé d'avoir volé une part de leur dernier butin. Tous deux parviennent à s'échapper de la taverne et trouvent refuge chez l'excentrique juge Pengallan. Mais ils ignorent que ce dernier est en réalité le chef des bandits, à la tête de toutes les opérations de pillage...



Réalisé en 1939, *La Taverne de la Jamaïque* est le dernier film de la période britannique d'Alfred Hitchcock. Quelques mois auparavant, le réalisateur signe un contrat avec le producteur américain David O. Selznick pour partir tourner aux États-Unis, où sa renommée ne fait que croître de film en film. En attendant son départ, il décide d'adapter un roman d'aventures écrit en 1936 par Daphné du Maurier, qui connut un grand succès lors de sa parution. Il s'agit de la première adaptation hitchcockienne de la romancière britannique, avant *Rebecca* qu'il tourne l'année suivante, et *Les Oiseaux* en 1963. Ce projet-ci lui a été amené par l'un des acteurs principaux du film, Charles Laughton – interprétant le rôle du juge Pengallan –, qui vient de co-fonder sa société de production Mayflower Pictures. C'est également Laughton qui repère la toute jeune actrice Maureen O'Hara, alors âgée de dix-huit ans, et dont la carrière sera véritablement lancée grâce à ce film.

La Taverne de la Jamaïque est une œuvre singulière dans la filmographie du réalisateur, ses œuvres se situant plutôt du côté du film d'espionnage (*L'Homme qui en savait trop* en 1934) ou de l'intrigue policière (*Jeune et innocent* en 1937) que du récit d'aventures en costumes. Le génie du cinéaste est de ne jamais tomber dans le piège de la reconstitution historique ; Hitchcock réalise ici une œuvre personnelle qui met en avant un certain nombre de ses thèmes de prédilection – la question des faux-semblants, de la dualité des personnages, l'innocence bafouée – en optant pour une esthétique proche de l'expressionnisme qui sied merveilleusement à ce récit aux accents gothiques. Grand succès public à sa sortie, *La Taverne de la Jamaïque* contient tous les ingrédients qui font la puissance et la splendeur des chefs-d'œuvre hitchcockiens, à (re)découvrir dans sa superbe version restaurée 4K à l'occasion des 75 ans du film !

UNE ROMANCIÈRE TRÈS PRISÉE AU CINÉMA

Née en 1907 dans la région des Cornouailles, Daphné du Maurier est l'une des plus célèbres romancières britanniques du XXe siècle. Élevée au sein d'une famille d'artistes, la jeune femme décide très tôt de se consacrer à la littérature. Elle écrit un premier roman intitulé *La Chaîne d'amour* en 1931. *L'Auberge de la Jamaïque*, publié en 1936, est sa troisième œuvre – à noter que la traduction du titre est passée de l'« Auberge » à la « Taverne » dans son adaptation cinématographique. En outre, un certain nombre de changements ont été opérés entre le roman et le film d'Hitchcock, notamment en ce qui concerne le personnage du juge Pengallan. Ce dernier était au départ un ecclésiastique, mais la production a préféré changer sa fonction sous prétexte qu'un homme de foi ne pouvait déceintement pas être « mauvais ». En 1938, Daphné du Maurier écrit ce qui sera unanimement reconnu comme son chef-d'œuvre : *Rebecca*. Cette histoire d'amour gothique, évoquant aussi bien les œuvres de Charlotte Brontë que celles de Jane Austen, est adaptée en 1940 par Alfred Hitchcock, avec Laurence Olivier et Joan Fontaine dans les rôles titres. Ce film vaudra à son réalisateur l'Oscar du Meilleur film – le seul qu'il reçut dans toute sa carrière. La romancière est également à l'origine d'une nouvelle qui inspira le cinéaste en 1963 : *Les Oiseaux*. Il prend davantage de liberté pour cette adaptation, transposant notamment le récit des Cornouailles à la Californie. Mais Alfred Hitchcock n'est pas le seul réalisateur à s'intéresser aux récits de l'Anglaise ; le Britannique Robert Hamer adapte *Le Bouc émissaire* en 1959, avec Alec Guinness dans le rôle titre, et Nicolas Roeg en fait de même avec son film *Ne vous retournez pas* (d'après la nouvelle *Pas après minuit*), réalisé en 1973, avec Julie Christie et Donald Sutherland.



LA COLLABORATION AVEC CHARLES LAUGHTON



Le cinéaste Alfred Hitchcock et l'acteur-réalisateur-producteur Charles Laughton se rencontrent dans l'Angleterre des années 1920. Ce sont deux hommes au physique imposant, deux brillants intellectuels passionnés par le cinéma. Tous les ingrédients étaient donc réunis pour une future collaboration. C'est au milieu des années 1930 que Laughton s'associe à l'Allemand Erich Pommer – qui a notamment travaillé avec Fritz Lang et F. W. Murnau – pour fonder leur société de production Mayflower Pictures. Dès la sortie du roman de Daphné du Maurier, Laughton se montre très intéressé pour financer son adaptation cinématographique. C'est donc lui qui chapeaute ce projet en engageant lui-même le réalisateur, l'actrice et l'acteur principaux. Hitchcock et les deux producteurs engagent tour à tour plusieurs scénaristes pour adapter le roman. Laughton exige d'étoffer son rôle : son personnage – passant d'ecclésiastique à juge – dévoile son double jeu beaucoup plus tôt dans le film que dans le roman, multipliant par là le nombre de ses scènes. Selon Hitchcock, tourner avec Laughton n'est pas une mince affaire. Il dira même a posteriori : « Les choses les plus difficiles à filmer sont les chiens, les bébés, les canots à moteur, et Charles Laughton ». En effet, celui-ci se montre particulièrement exigeant envers son propre jeu, n'étant jamais complètement satisfait de sa performance. Mais sa prestation se révèle tout simplement impressionnante. Car l'une des forces de *La Taverne de la Jamaïque* réside justement dans cette confrontation entre deux jeux d'acteurs très différents : le naturel de la jeune Maureen O'Hara face à la prestance et à l'extravagance de Laughton. Malgré sa personnalité tumultueuse, l'acteur anglais a véritablement marqué les esprits avec ce rôle de juge machiavélique à la limite de la folie.



LA TAVERNE DE LA JAMAÏQUE

Jamaica Inn

(1939, Royaume-Uni, 99 mn, Noir & Blanc, 1.37:1, VISA : 45 738)

un film d'Alfred HITCHCOCK

avec Charles LAUGHTON, Maureen O'HARA
Leslie BANKS, Emlyn WILLIAMS, Robert NEWTON

scénario Sidney GILLIAT et Joan HARRISON
d'après le roman de Daphné Du MAURIER

directeur de la photographie Harry STRADLING Sr.

avec la collaboration de Bernard KNOWLES

décors Tom MORAHAN

musique Eric FENBY

produit par Erich POMMER et Charles LAUGHTON

réalisé par Alfred HITCHCOCK

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**